BtB Bureau de la traduction / Translation Bureau

VOLUME 15 1

MARS/MARCH 2008

L'Actualité langagière / Language Update

- A vos calendriers! Octobre 2008 sera un mois chaud / Mark your Calendars! October 2008 Will Be Hopping / Imarquen sus calendarios! Octubre de 2008 será un mes de gran actividad / Anotem nas suas agendas! Outubro de 2008 será um mês quente
- Ne vous laissez pas embarquer!
- *Devoiler* a tout vent
- Questions from the Inbox
- *Prevoir* et *preceder*
- Traduire les noms propres?
- Terminologia de Implantes Mamarios
- Mondialisation : les langagiers oubliés / Globalization and the Forgotten Language Professionals
- Status quo

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada / Public Works and Government Services Canada

Canada

Nos collaborateurs
Our Contributors

Katherine Barber is editor-in-chief of the Canadian Oxford Dictionary and author of Word to the Wise, a weekly column in the Globe and Mail. A Toronto freelance copyeditor, **Katherine Barber** was recruited to join the Canadian Oxford Dictionary project by Gage Publishing in 1995, and has been working on dictionaries ever since.

Jacques Desrosiers, traducteur au Bureau de la traduction, principal responsable de la révision linguistique du journal, collabore depuis 1993 et rédige un mot allumé de l'actualité linguistique.

Jacques Desrosiers, an employee with the Translation Bureau, is principal co-ordinator of the linguistic revision of the Bureau's daily newsletter, started in 1993, and a contributor of Language Tidbits.

Le traducteur **Henri Favre** est diplômé universitaire et membre de l'Ordre des chimistes du Québec. Il a publié [illegible]. Professeur **Henri Favre**, an expert chemist and member of the Ordre des chimistes du Québec, is a graduate of the École nationale supérieure de chimie de Paris and Agrégé (chemistry, 1954). He has published [illegible].

André Gayon a travaillé en traduction et en terminologie à la Commission de la fonction publique, au Secrétariat d'État, au Bureau de la traduction, où il a été chef de la Section d'appui aux services linguistiques, puis à la Direction de la gestion des ressources linguistiques. **André Gayon** is a translator and terminologist who has worked in a language technology environment and helped develop valuable software for the Bureau.

Christine Haig est terminologue au Conseil de l'Europe. Elle a été rapporteur pour la terminologie à la Direction de la traduction du Secrétariat d'État, puis chef de la Section de la terminologie au Bureau de la traduction. **Christine Haig** is a terminologist specialized in the Romance languages and a former rapporteur for terminology at the Translation Bureau, Secretary of State. She is currently with the Council of Europe, Strasbourg, France.

Frédéric Lemaire fils, rédacteur-conseil, est un ancien rédacteur de la Direction de la rédaction parlementaire et chef intérimaire du Bureau de la traduction. Il a récemment été nommé [illegible]. **Frédéric Lemaire fils** is a former translator with the Translation Bureau's Parliamentary Translation Directorate. He is now retired.

Paul Leroux has spent more than 25 years in the Translation Bureau. He's a French-English terminologist who has been [illegible].

Anna Maniati [illegible] Canadian Space Agency (CSA). After graduation from the Aristoteleion University of Thessaloniki, Greece, she worked [illegible] Washington, where she was also a member of the Greek Orthodox Church choir. She joined the Translation Bureau in 1988 and [illegible] CSA. **Anna Maniati** is a terminologist with the Translation Bureau's Terminology Standardization Directorate. She is responsible for publishing the Space Lexicon on CD-ROM. Terminologue à la Direction de la normalisation terminologique du Bureau de la traduction, **Anna Maniati** est responsable de l'édition du lexique spatial sur CD-ROM.

Frances Peck [illegible] Ottawa, she [illegible] Ottawa. She is currently [illegible] Bureau de la traduction. **Frances Peck** [illegible] Université d'Ottawa, [illegible] Bureau de la traduction.

André Racicot [illegible] Bureau de la traduction, [illegible] Bureau de la traduction. [illegible] **André Racicot** [illegible] Bureau de la traduction, [illegible] Bureau de la traduction.

André Senécal, [illegible] Bureau de la traduction, [illegible] Bureau de la traduction. **André Senécal** [illegible] Bureau de la traduction, [illegible] Bureau de la traduction.

ABONNEMENT ($52-4/5-1)

[illegible]

Au numéro [illegible]

Règlement par chèque ou mandat à l'ordre du receveur général du Canada. Adresser aux Éditions et Services de dépôt, Ottawa (Ontario) K1A 0S5

SUBSCRIPTION RATES ($52-4/5-1)

1 year (4 issues and 1 annual index) [illegible]

Per issue [illegible]

Payment by cheque or money order, made to the order of the Receiver General for Canada and addressed to Publishing & Depository Services, Ottawa, Ontario K1A 0S5

Mot de la rédaction
A Word from the Editor

Translation: Elisa Peters

Vous avez sous les yeux le premier numéro refondu de *L'actualité linguistique*. Comme je le [illegible] décembre 2007, la revue sera désormais publiée en format électronique sur le site du Bureau de la traduction pour répondre à divers impératifs, la popularité de l'environnement Web et le fait de pour les langagiers de la Terre entière établi par les traducteurs. Un [illegible] d'une revue [illegible] d'une [illegible] parole.

Ce grand virage coïncide avec un anniversaire non [illegible] célébrons. Il sera de *L'Actualité linguistique* [illegible] en mars 1958, quand a été publié le premier numéro du périodique qu'on appelait alors *L'Actualité terminologique*. Lisette de vous dire que lorsque j'ai [illegible] et toute la [illegible] au [illegible] d'une publication comme un dernier coup de vos [illegible] opinions. J'étais alors [illegible] de vos [illegible] qu'on [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible]

Nos collaborateurs
Our Contributors

Mot de la rédaction
A Word from the Editor

ABONNEMENT (S52-4/3-1)

1 an (4 numéros et un index annuel) 32,95 $CAN

Au numéro 9 $CAN

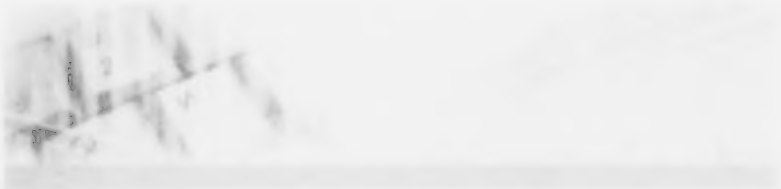
Règlement : par chèque ou mandat à l'ordre du receveur général du Canada, adresser aux Éditions et Services de dépôt, Ottawa (Ontario) K1A 0S5

SUBSCRIPTION RATES (S52-4/3-1)

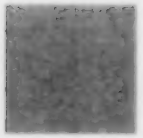
1 year (4 issues and 1 annual index) CAN$32.95

Per issue CAN$9

Payment, by cheque or money order, made to the order of the Receiver General for Canada and addressed to Publishing & Depository Services, Ottawa, Ontario K1A 0S5



Martine Rioette rédactrice en chef Editor



Sommaire
Summary

Les Recommandations et les Rapports Bright Issues : ou comment uniformiser les cultivateurs créatifs gouvernementaux – Linguistic Accommodations and Reminders : a Way to Standardize Government Communications

Francine Kennedy

À vos calendriers! Octobre 2008 sera un mois chargé. Mark your Calendar! October 2008 Will Be Hopping ! Anotarse sus calendarios! Octubre de 2008 será un mes de gran actividad ! Anotem nos com agendas! Outubro de 2008 será um mês agitado

À Pacoune Fan Due Professeur : Du mariage dans le corps, de la pensée dans l'âme

Paul Servais

Se mais idiomas para embarcar!

André Arsenault

Starts de 1000 : Pensées à haut vent

Frédéric Lacoste Bil

Quelques Mots Des Mots

Corinne Peck

Projet et annexe

Jacques Bérubé

Adresses Web : Faut-il traduire – http : // et – www ://

Christine Mary

Traduire le matériel : Traduire les autres plaisirs!

Diane Roberge

El Retorno Esperado : Terminología de Empuestos Matrimonio

Irma Ramos

Cultivez vos cultures!

Hervé Sabra

Carnet Tschao. Mondialisation. Ne languages oublier. Globalization and the Forgotten Language Professionals.

Diane Quaine

Mondialisoffi. Stylus quo

Katherine Kohler

Glossaire

Francine Kennedy

Les Recommandations et les Rappels linguistiques, ou comment uniformiser les communications gouvernementales

Les Recommandations linguistiques

Depuis 2000, le Commissariat a mené à bien plusieurs projets de recommandations linguistiques à l'intention des gestionnaires de langue française travaillant pour l'administration centrale de la fonction publique, en vue de promouvoir l'utilisation uniforme de certains termes et expressions.

Les recommandations visent à uniformiser la terminologie employée par l'ensemble des ministères, organismes et sociétés d'État. Elles visent aussi à éliminer les anglicismes et les barbarismes. Ainsi, on privilégiera l'emploi de termes français, plutôt que d'emprunts à l'anglais, dans des domaines aussi variés que l'informatique, les finances, les ressources humaines et l'environnement. Elles visent également à promouvoir l'emploi de termes français dans les communications écrites et orales.

Les recommandations linguistiques sont élaborées par des terminologues du Commissariat, en collaboration avec des spécialistes de différents domaines. Elles font l'objet d'une consultation auprès des gestionnaires de langue française de l'ensemble de l'administration fédérale, avant d'être approuvées par le commissaire.

Les Rappels linguistiques

Le Bureau de la traduction diffuse régulièrement des rappels linguistiques qui traitent de questions d'ordre terminologique, de langue courante ou de langue de spécialité. Ces rappels sont préparés par des terminologues du Commissariat, en collaboration avec des spécialistes de divers domaines. Ils portent sur des problèmes de traduction ou de rédaction fréquemment rencontrés par les traducteurs et les rédacteurs de la fonction publique.

Les recommandations et les rappels linguistiques peuvent être consultés sur notre site Web. Ils peuvent aussi être commandés sous forme de publications gratuites auprès des Éditions du Trésor. Elles sont également disponibles sur le cédérom *Le français langue seconde dans l'administration fédérale*, publié par le Commissariat en janvier 2002.

Les résultats des projets de recommandations linguistiques sont présentés dans les rapports annuels du Commissariat.

Les Rappels linguistiques

Le Bureau de la traduction diffuse régulièrement des rappels linguistiques qui traitent de questions d'ordre terminologique, de langue courante ou de langue de spécialité. Ces rappels sont préparés par des terminologues du Commissariat, en collaboration avec des spécialistes de divers domaines. Ils portent sur des problèmes de traduction ou de rédaction fréquemment rencontrés par les traducteurs et les rédacteurs de la fonction publique.

Les recommandations et les rappels linguistiques peuvent être consultés sur notre site Web. Ils peuvent aussi être commandés sous forme de publications gratuites auprès des Éditions du Trésor. Elles sont également disponibles sur le cédérom *Le français langue seconde dans l'administration fédérale*, publié par le Commissariat en janvier 2002.

Les résultats des projets de recommandations linguistiques sont présentés dans les rapports annuels du Commissariat.

Linguistic Recommendations and Reminders, a Way to Standardize Government Communications

Linguistic Recommendations

Since 2000, the Commissariat has been developing linguistic recommendations for the use of French-language terminology and expressions in the central administration of the federal public service, with the aim of promoting the standardized use of certain terms and expressions.

The recommendations are designed to standardize terminology used throughout the departments, agencies and Crown corporations of the federal government. They also aim to eliminate anglicisms and barbarisms. Thus, in areas as diverse as computer science, finance, human resources and the environment, preference is given to French terms rather than borrowings from English. The recommendations also promote the use of French terms in written and oral communications.

The linguistic recommendations are developed by terminologists at the Commissariat, in collaboration with specialists in various fields. They are then submitted for consultation to French-language managers throughout the federal administration before being approved by the Commissioner.

Linguistic Reminders

The Translation Bureau also periodically disseminates linguistic reminders that address terminological issues, general language questions and specialized language questions. These reminders are prepared by terminologists at the Commissariat in collaboration with specialists in various fields. They deal with problems of translation or writing frequently encountered by translators and writers in the public service.

The linguistic recommendations and reminders can be consulted on our Web site. They can also be ordered free of charge from Canadian Government Publishing. They are also available on the CD-ROM *French as a Second Language in the Federal Administration*, published by the Commissariat in January 2002.

The results of the linguistic recommendation projects are presented in the Commissariat's annual reports.

Un coup de pouce plus en 2000

Le Commissariat et le Bureau de la traduction ont lancé conjointement le concours de rédaction pour étudiants, dans le but de promouvoir la langue française auprès des jeunes. Ouvert aux étudiants du secondaire, du collégial et des premiers cycles universitaires, le concours a connu un vif succès dès sa première année. Plus de 1 000 participants ont soumis leurs textes, qui ont été évalués par un jury composé de spécialistes de la rédaction et de la traduction. Les lauréats ont reçu leurs prix lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Ottawa, en présence de la commissaire et de la directrice générale du Bureau de la traduction. Le concours a été reconduit en 2001 et 2002.

Le Commissariat a également participé à plusieurs autres projets visant à promouvoir la langue française auprès des jeunes. Il a notamment collaboré à la production d'un cédérom éducatif, *Le français, ça compte!*, qui a été distribué à plus de 10 000 exemplaires. Le Bureau de la traduction a, pour sa part, participé à plusieurs projets visant à promouvoir la traduction auprès des jeunes, notamment le concours de traduction littéraire pour les élèves du secondaire, le concours de traduction pour les 12 à 17 ans et le concours de traduction pour les 18 à 25 ans. Le Bureau a également participé à l'élaboration d'un cédérom éducatif, *Le français, ça compte!*, et d'un site Web éducatif, *Le français, ça compte!*, qui ont été distribués à plus de 10 000 exemplaires.

Enfin, soulignons que le Bureau de la traduction a été le premier employeur fédéral à offrir à ses employés un programme d'apprentissage du français langue seconde. Ouvert à tous les employés de la fonction publique fédérale, le programme a connu un vif succès dès son lancement, en 1977. Aujourd'hui, il est offert par le Centre de langues du Bureau de la traduction, qui a également mis au point un programme d'apprentissage du français langue seconde à l'intention des personnes handicapées.

Un coup de pouce plus en 2000

The Commissariat and the Translation Bureau also collaborated to launch a writing competition for students, with the aim of promoting the French language among young people. Open to students in secondary school, CEGEP and undergraduate university programs, the competition was a great success from the very first year. More than 1,000 students submitted their texts, which were evaluated by a jury made up of specialists in writing and translation. The winners received their prizes at a ceremony held in Ottawa, in the presence of the Commissioner and the Executive Director of the Translation Bureau. The competition was held again in 2001 and 2002.

The Commissariat also participated in several other projects aimed at promoting the French language among young people. For example, it helped produce an educational CD-ROM, *Le français, ça compte!*, which was distributed to more than 10,000 people. The Translation Bureau, for its part, participated in several projects aimed at promoting translation among young people, including a literary translation competition for high school students, a translation competition for 12- to 17-year-olds and a translation competition for 18- to 25-year-olds. The Bureau also helped develop an educational CD-ROM and Web site, *Le français, ça compte!*, which were distributed to more than 10,000 people.

Finally, it is worth noting that the Translation Bureau was the first federal employer to offer its employees a second-language learning program. Open to all employees of the federal public service, the program was very successful from the very start, when it was launched in 1977. Today, it is offered by the Bureau's Language Centre, which has also developed a second-language learning program for persons with disabilities.

La première dirigeante principale,

Francine Kennedy
Chief Executive Officer

BtB Bureau de la traduction | Translation Bureau

À VOS CALENDRIERS!

OCTOBRE 2008 SERA UN MOIS CHAUD!

Dans le cadre de l'**Année internationale des langues (2008)**, qui a vu le jour à l'initiative de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la sciences et la culture (UNESCO) et de l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU), et avec l'appui de la Fédération internationale des traducteurs (FIT) et du Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada (CTTIC), plusieurs manifestations d'envergure se tiendront dans l'Outaouais durant la **Semaine de la terminologie**, qui s'étendra du 1er au 10 octobre 2008. On trouvera des renseignements sur la plupart de ces manifestations sur le site du Bureau de la traduction http://www.bureaudelatraduction.gc.ca ainsi que sur les sites des organismes concernés.

Les 1er, 2 et 3 octobre, le gouvernement du Canada, en collaboration avec plusieurs organismes, dont l'Université d'Ottawa et le Conseil supérieur de la langue française du Québec, tiendra au Centre national des conférences, à Ottawa, le **IVe Séminaire interaméricain sur la gestion des langues**.

Organisés successivement par le Québec, le Paraguay et le Brésil, les Séminaires visent à favoriser un statut égal des quatre grandes langues d'Amérique, soit le français, l'espagnol, le portugais et l'anglais, au sein des institutions interaméricaines, ainsi qu'à faciliter les échanges linguistiques dans différents contextes de l'administration et des affaires entre les pays d'Amérique, comme les douanes, la sécurité, les transports, l'immigration, l'étiquetage et ainsi de suite. Lors du Séminaire d'Ottawa, on traitera donc des langues et des communications supranationales, des langues et des échanges économiques ainsi que du multilinguisme dans l'éducation et la formation. Des experts, tant de l'administration publique que des milieux universitaires, y seront donc attendus. Sur invitation seulement. Renseignements : http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008.

Parallèlement, soit les 1er, 2 et 3 octobre toujours, l'Université du Québec en Outaouais, en collaboration avec l'Université de Rennes, le Bureau de la traduction, l'Office québécois de la langue française et l'Institut de technologie de l'information du Conseil national de recherche du Canada, tiendra le **Colloque *Formation à la communication multilingue et multimédia : Applications et transgressions des normes***. Principalement destiné aux experts de la normalisation terminologique, ce colloque est annoncé à l'adresse http://www.uqo.ca/nf2008. ***REPORTÉ***

L'EXPERTISE en toutes lettres bureaudelatraduction.gc.ca

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

Canada

Le 6 octobre, le Réseau panlatin de terminologie (Realiter), qui regroupe des représentants d'une quinzaine de pays où sont parlés le catalan, l'espagnol, le français, le galicien, l'italien, le portugais et le roumain, tiendra pour la première fois au Canada la **Journée scientifique Realiter**. Sous les auspices du Bureau de la traduction, l'événement aura lieu dans les locaux de la Escuela de Extension en Canadá de la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), à Gatineau. La Journée aura pour thème la langue et le droit, et les terminologues y seront tous les bienvenus. Renseignements : http://www.realiter.net.

Les 7 et 8 octobre, l'Association européenne de terminologie, par l'intermédiaire du Bureau de la traduction, tiendra pour la première fois de son histoire son Sommet de terminologie en dehors du sol européen, soit plus précisément à l'Université du Québec en Outaouais (UQO). C'est donc une main tendue aux terminologues de l'Amérique entière et d'ailleurs. Le thème du **IVe Sommet de terminologie** est : *S'unir pour créer*. On y discutera de terminologie sous l'angle du **partenariat novateur** (partenariats en enseignement, partenariats multisectoriels, partenariats multilingues et collaborations diverses), ainsi que des résultats concrets qui en découlent. Tous les terminologues et les langagiers y sont invités. Renseignements : www.uqo.ca/sommetaet2008.

Les 9 et 10 octobre, le Réseau international de terminologie (TermNet), en collaboration avec l'Université du Québec en Outaouais, tiendra sa conférence **TAMA 2008** sur la terminologie dans les applications avancées de gestion (*Terminology in Advanced Management Applications*). Comme son titre l'indique, cette conférence internationale réunit tous ceux qui s'intéressent aux outils de gestion de la terminologie et de la traduction, et tous les langagiers y seront conviés. Renseignements : www.uqo.ca/tamacanada2008.

Comme on peut le voir, les terminologues et les autres langagiers de l'Outaouais et d'ailleurs auront du mal à faire leurs choix! L'Année internationale des langues sera célébrée en grande pompe dans l'Outaouais. Demeurez à l'affût pour plus d'information!

Annonce des manifestations sur les sites Internet

On trouvera des renseignements sur les rencontres d'octobre 2008 sur le site du Bureau de la traduction du gouvernement du Canada http://www.bureaudelatraduction.gc.ca , ainsi que sur les sites suivants :

- **1er-3 octobre 2008** : IVe Séminaire interaméricain sur la gestion des langues (http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008)
- **1er-3 octobre 2008** : Colloque *Formation à la communication multilingue et multimédia. Applications et transgressions des normes* (http://www.uqo.ca/nf2008) ***REPORTÉ***
- **6 octobre 2008** : Journée scientifique Realiter (http://www.realiter.net)
- **7-8 octobre 2008** : IVe Sommet de terminologie (www.uqo.ca/sommetaet2008)
- **9-10 octobre 2008** : TAMA 2008 (www.uqo.ca/tamacanada2008)

BtB Translation Bureau / Bureau de la traduction

MARK YOUR CALENDARS

OCTOBER 2008 WILL BE HOPPING!

The year 2008 has been declared **International Year of Languages** following an initiative of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO) and the United Nations (UN) General Assembly. With the support of the International Federation of Translators (FIT) and the Canadian Translators, Terminologists and Interpreters Council (CTTIC), a number of major events will be held in the Outaouais region during **Terminology Week**, which will take place from October 1 to 10, 2008. Information about most of the events will be posted on the Translation Bureau's Web site, http://www.translationbureau.gc.ca, as well as on the sites of the organizations concerned.

On October 1, 2 and 3, the Government of Canada, in conjunction with several organizations, including the University of Ottawa and the Conseil supérieur de la langue française du Québec, will be holding the **IVth Inter-American Language Management Seminar** at the National Conference Centre in Ottawa.

The Seminars, successively organized by Quebec, Paraguay and Brazil in the past, aim to promote the equal status of the four major languages of the Americas (French, Spanish, Portuguese and English) within inter-American institutions, and to facilitate linguistic exchanges in various administrative and business contexts involving the countries of the Americas, such as customs, security, transportation, immigration, labelling, etc. The Ottawa Seminar will focus on languages and supranational communications, languages and economic exchanges, and multilingualism in education and training. Experts from the public administration and university communities will be attending. By invitation only. For further information, go to http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008.

Also on October 1, 2 and 3, the University of Quebec in Outaouais, in conjunction with the University of Rennes, the Translation Bureau, the Office québécois de la langue française and the National Research Council's Institute for Information Technology, will be holding the ***Conference on Education in Multilingual Communication and Multimedia: Applications and Transgressions of Standards***. This conference is intended primarily for terminology standardization experts. Additional information is available at http://www.uqo.ca/nf2008. POSTPONED.

EXPERTISE from A to Z translationbureau.gc.ca

Public Works and Government Services Canada / Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Canada

On October 6, the Réseau panlatin de terminologie (Realiter), the pan-latin terminology network that includes representatives of some 15 countries where Catalan, Spanish, French, Galician, Italian, Portuguese and/or Romanian are spoken, will be holding the first **Journée scientifique Realiter** symposium ever to be held in Canada. Under the auspices of the Translation Bureau, the event will take place at the Escuela de Extensión en Canadá of the Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM) in Gatineau. The symposium will focus on language and law. All terminologists are welcome. Information: http://www.realiter.net.

On October 7 and 8, the European Association for Terminology, assisted by the Translation Bureau, will be holding its Terminology Summit outside Europe for the first time. The summit will be held at the University of Quebec in Outaouais (UQO), and terminologists from the Americas and around the world will be invited. The theme of the **IVth Terminology Summit** is: *Bringing People and Ideas Together*. Participants will discuss terminology from the perspective of **innovative partnerships** (teaching, multi-sectoral and multilingual partnerships and various collaborations), and the tangible results of their initiatives. All terminologists and language professionals are invited. Information: www.uqo.ca/sommetaet2008.

On October 9 and 10, the International Network for Terminology (TermNet), in conjunction with the University of Quebec in Outaouais, will be holding its **2008 TAMA** Conference on Terminology in Advanced Management Applications. As its title suggests, this international conference brings together people who are interested in terminology and translation management tools. All language professionals are invited. Information: www.uqo.ca/tamacanada2008.

As you can see, terminologists and other language professionals in the Outaouais region and around the world will have difficult choices to make. The International Year of Languages will be celebrated in fine style in the Outaouais region. Keep an eye out for the latest developments!

Event announcements on the Internet

Information about the October 2008 events will be posted on the Translation Bureau's Web site at http://www.translationbureau.gc.ca and on the following sites:

- **October 1-3, 2008**: IVth Inter-American Language Management Seminar (http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008)
- **October 1-3, 2008**: Conference on *Education in Multilingual Communication and Multimedia : Applications and Transgressions of Standards* (http://www.uqo.ca/nf2008) POSTPONED
- **October 6, 2008**: Journée scientifique Realiter (http://www.realiter.net)
- **October 7-8, 2008**: IVth Terminology Summit (www.uqo.ca/sommetaet2008)
- **October 9-10, 2008**: 2008 TAMA (www.uqo.ca/tamacanada2008)

BtB Bureau de la traduction / Translation Bureau

¡MARQUEN SUS CALENDARIOS!

OCTUBRE DE 2008 SERÁ UN MES DE GRAN ACTIVIDAD

En el marco del **Año Internacional de los Idiomas (2008)**, promulgado gracias a la iniciativa de la Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura (UNESCO) y de la Asamblea General de las Naciones Unidas (ONU), y con el apoyo de la Federación Internacional de Traductores (FIT) y del Consejo de Traductores, Terminólogos e Intérpretes de Canadá (CTTIC), se realizará una serie de actividades importantes en Ottawa y Gatineau durante la **Semana de la Terminología**, que se celebrará del 1 al 10 de octubre de 2008. Se podrá consultar información sobre la mayoría de esas actividades en el sitio de la Oficina de Traducciones del Gobierno de Canadá (http://www.bureaudelatraduction.gc.ca), así como en los sitios de los organismos correspondientes.

Los días 1, 2 y 3 de octubre, el Gobierno de Canadá, en colaboración con distintos organismos, entre los que destacan la Universidad de Ottawa y el Consejo Superior de la Lengua Francesa de Quebec, celebrará en el Centro Nacional de Congresos de Ottawa el **IV Seminario Interamericano sobre la Gestión de las Lenguas**.

Esta serie de seminarios, que fueron organizados en orden sucesivo por Quebec, Paraguay y Brasil, tiene por misión favorecer en las instituciones interamericanas la igualdad de estatus para las cuatro grandes lenguas de las Américas (a saber: el francés, español, portugués e inglés) y facilitar los intercambios lingüísticos en distintos ámbitos de la administración y los negocios entre los países de las Américas, tales como las aduanas, la seguridad, los transportes, la inmigración y el etiquetado, entre otros. Durante el Seminario de Ottawa se abordarán varios temas, a saber, las lenguas y las comunicaciones supranacionales, las lenguas y los intercambios económicos y el multilingüismo en la educación y formación. Para ello asistirán al Seminario expertos de la administración pública y la comunidad universitaria. La participación es exclusivamente por invitación.
Para obtener más información: http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008

De forma paralela los días 1, 2 y 3 de octubre, la Universidad de Quebec en Outaouais, en colaboración con la Universidad de Rennes, la Oficina de Traducciones del Gobierno de Canadá, la Oficina Quebequense de la Lengua Francesa y el Instituto de Tecnología de la Información del Consejo Nacional de Investigaciones de Canadá, celebrará el **Coloquio *Formación en comunicación multilingüe y multimedios. Aplicaciones y transgresiones de las normas***. El Coloquio, que se dirige principalmente a expertos del campo de la normalización terminológica, se anuncia en la siguiente dirección: http://www.uqo.ca/nf2008. *APLAZADO*

L'EXPERTISE en toutes lettres bureaudelatraduction.gc.ca

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada / Public Works and Government Services Canada

Canada

El 6 de octubre, la Red Panlatina de Terminología (Realiter), que agrupa a representantes de unos quince países en los que se hablan el catalán, español, francés, gallego, italiano, portugués y rumano, celebrará por primera vez en Canadá la **Jornada Científica Realiter**. Bajo los auspicios de la Oficina de Traducciones del Gobierno de Canadá, el evento tendrá lugar en los locales de la Escuela de Extensión en Canadá de la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), en Gatineau. El tema de la jornada será la lengua y el derecho, y se invita a participar a los terminólogos. Para obtener más información: http://www.realiter.net.

Los días 7 y 8 de octubre, la Asociación Europea de Terminología, a través de la Oficina de Traducciones del Gobierno de Canadá, celebrará su Cumbre de Terminología, por primera vez desde su creación, en territorio no europeo, más concretamente en la Universidad de Quebec en Outaouais (UQO). Este evento, por lo tanto, tiende una mano abierta a los terminólogos de las Américas y del resto del mundo. El tema de la **IV Cumbre de Terminología** es *Unirse para crear*. En la Cumbre se abordará la terminología desde la perspectiva de la **cooperación innovadora** (iniciativas de colaboración multisectoriales, multilingües y en el ámbito de la enseñanza, y otro tipo de proyectos de cooperación), y los resultados concretos obtenidos gracias a esa cooperación. Están invitados a participar en la Cumbre todos los terminólogos y profesionales de la lengua. Para obtener más información: www.uqo.ca/sommetaet2008.

Los días 9 y 10 de octubre, la Red Internacional de Terminología (TermiNet), en colaboración con la Universidad de Quebec en Outaouais, celebrará su conferencia **TAMA 2008** sobre la terminología en aplicaciones avanzadas de gestión. Tal como indica su título, en esta conferencia internacional se dan cita todas las personas interesadas en las herramientas de gestión de la terminología y traducción, y están invitados a participar todos los profesionales de la lengua. Para obtener más información: www.uqo.ca/tamacanada2008.

Como se puede observar, a los terminólogos y demás profesionales de la lengua les será difícil elegir entre tantas actividades. El Año Internacional de los Idiomas se celebrará con gran pompa en Ottawa y Gatineau. No dejen de mantenerse al tanto para obtener más información.

Anuncio de las actividades en los sitios Internet

Se podrá consultar información sobre las actividades que se celebrarán en octubre de 2008 en el sitio de la Oficina de Traducciones del Gobierno de Canadá (http://www.bureaudelatraduction.gc.ca), así como en los siguientes sitios:

- **1- 3 de octubre de 2008**: IV Seminario Interamericano sobre la Gestión de las Lenguas (http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008)
- **1- 3 de octubre de 2008**: Coloquio *Formación en comunicación multilingüe y multimedios. Aplicaciones y transgresiones de las normas* (http://www.uqo.ca/nf2008). *APLAZADO*
- **6 de octubre de 2008**: Jornada Científica Realiter (http://www.realiter.net).
- **7-8 de octubre de 2008**: IV Cumbre de Terminología (www.uqo.ca/sommetaet2008).
- **9-10 de octubre de 2008**: TAMA 2008 (www.uqo.ca/tamacanada2008).

BtB Bureau de la traduction / Translation Bureau

ANOTEM NAS SUAS AGENDAS!

OUTUBRO DE 2008 SERÁ UM MÊS QUENTE!!

No âmbito do **Ano Internacional das Línguas (2008)**, que originou-se com a iniciativa da Organização das Nações Unidas para a Educação, a Ciência e a Cultura (UNESCO) e a Assembleia Geral das Nações Unidas (ONU), e com o apoio da Federação Internacional dos Tradutores (FIT) e do Conselho dos Tradutores, Terminologos e Intérpretes do Canadá (CTTIC), várias manifestações de grande porte ocorrerão em Ottawa e Gatineau durante a **Semana da Terminologia**, de 1 a 10 de outubro de 2008.
Informações sobre a maioria das manifestações podem ser encontradas no site do Departamento de
Tradução http://www.bureaudelatraduction.gc.ca assim como nos sites dos respectivos organismos.

Em 1, 2 e 3 de outubro, o governo do Canadá, em colaboração com vários organismos, entre os quais a Universidade de Ottawa e o Conselho Superior da Língua Francesa do Quebec, realizará no Centro Nacional das Conferências, em Ottawa, o **IV Seminário Interamericano sobre a Gestão das Línguas**.

Organizados sucessivamente pelo Quebec, Paraguai e Brasil, os Seminários visam favorecer um estatuto igual para as quatro grandes línguas da América, ou seja, o francês, o espanhol, o português e o inglês, nas instituições interamericanas e facilitar os intercâmbios linguísticos tanto em diferentes setores da administração quanto para os assuntos de importância entre os países da América, tais como Alfândega, Segurança, Transportes, Imigração, Rotulagem e assim por diante. Por ocasião do Seminário de Ottawa, os assuntos abordados serão línguas e comunicações supranacionais, línguas e intercâmbios econômicos e também multilinguismo no setor da educação e formação. Estarão presentes especialistas do setor da administração pública e dos meios universitários. Convite obrigatório.
Informações: http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008.

Paralelamente, ainda nos dias 1, 2 e 3 de outubro, a Universidade do Quebec em Outaouais, em colaboração com a Universidade de Rennes, o Departamento de Tradução, o *Office québécois de la langue française* (Escritório Quebequense da Língua Francesa) e o Instituto de Tecnologia da Informação do Conselho Nacional de Pesquisa do Canadá, realizará o **Colóquio *Formação em comunicação multilíngue e multimídia: Aplicações e transgressões dos normas***. Destinado principalmente aos especialistas da normalização terminológica, esse colóquio está anunciado no endereço: http://www.uqo.ca/nf2008. ADIADO

L'EXPERTISE en toutes lettres bureaudelatraduction.gc.ca

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada / Public Works and Government Services Canada

Canada

Em 6 de outubro, a Rede Panlatina de Terminologia (Realiter), que reúne representantes de cerca de 15 países onde se fala o catalão, o espanhol, o francês, o galego, o italiano, o português e o romeno, organizará pela primeira vez no Canadá a **Jornada Científica Realiter**. Sob os auspícios do Departamento de Tradução, o evento ocorrerá no edifício da Escola de Extensão no Canadá, da Universidade Nacional Autônoma do México (UNAM), em Gatineau. A Jornada terá como tema assuntos ligados à língua e ao campo do direito, e todos os terminólogos interessados são bem-vindos. Informações: http://www.realiter.net.

Em 7 e 8 de outubro, a Associação Européia de Terminologia, por intermédio do Departamento de Tradução, organizará pela primeira vez na sua história sua Cúpula de Terminologia fora do território europeu, mais precisamente na Universidade do Quebec em Outaouais (UQO). É uma oportunidade de ouro para os terminólogos da América inteira e de outros lugares. O tema da **IV Cúpula de Terminologia** é *Unir-se para criar*. A perspectiva adotada para as discussões será a da **parceria inovadora** (parcerias para o ensino, parcerias multisetoriais, parcerias multilíngues e colaborações diversas), assim como resultados concretos decorrentes. Todos os terminólogos e especialistas da língua estão convidados. Informações: www.uqo.ca/sommetaet2008.

Em 9 e 10 de outubro, a Rede Internacional de Terminologia (TermNet), em colaboração com a Universidade do Quebec em Outaouais, realizará sua conferência **TAMA 2008** sobre a terminologia em aplicativos avançados em gerenciamento (*Terminology in Advanced Management Applications*). Como seu título indica, essa conferência internacional reúne todos os interessados em ferramentas de gerenciamento da terminologia e da tradução, e todos os especialistas da língua serão convidados. Informações: www.uqo.ca/tamacanada2008.

Como se pode ver, os terminólogos e outros especialistas da língua terão dificuldades em fazer suas escolhas! O Ano Internacional das Línguas será comemorado com grande pompa em Ottawa e Gatineau. Fique atento para obter mais informações!

Anúncio dos eventos na Internet

Informações sobre os eventos de outubro de 2008 podem ser encontradas no site do Departamento de Tradução do governo do Canadá http://www.bureaudelatraduction.gc.ca assim como nos seguintes sites:

- **1°-3 de outubro de 2008**: IV Seminário Interamericano sobre a Gestão das Línguas (http://www.ilob.uottawa.ca/sigl2008)
- **1°-3 de outubro de 2008**: Colóquio *Formação em Comunicação Multilíngue e Multimídia: Aplicações e transgressões dos normas* (http://www.uqo.ca/nf2008) ADIADO
- **6 de outubro de 2008**: Jornada Científica Realiter (http://www.realiter.net)
- **7-8 de outubro de 2008**: IV Cúpula de Terminologia (www.uqo.ca/sommetaet2008)
- **9-10 de outubro de 2008**: TAMA 2008 (www.uqo.ca/tamacanada2008)

A Passion for Our Profession

Du métier dans le corps, de la passion dans l'âme

▸ Continued on page 34

▸ Suite à la page 34

Ne vous laissez pas embarquer!

André Senecal, trad. a., rad. a.

Valeur du transport aérien
aéroports, de bord, emblématique
Cogitatif de personnes ou de choses?
personnes
choses
magiques
(moyen mythique)
religieux
(moyen humanitaire)
économiques
J'va pas t'y
emm'ner plus loin
économiques
économiques
économiques

Questions from the Inbox

Answer

You're right to be suggested by *Age* without is incorrect in these sentences for one simple grammatical reason: *Age* is an intransitive verb, meaning it can't be followed by an object. Yet here it is with objects about 'that is incorrect. Like *Tell*, *Age* doesn't *Age* someone to someone. 2. In each case, the subject (it) is to insert *to* that after *Age*. Like all prepositions, *to* must (in fact, must) be followed by an object.

Question

What do you think of these three sentences?

1. Small- and medium-size exporters bear the most risks.
2. He has been employed full- and part-time in the Public Service.
3. The plan includes counter-cyclical investment initiatives.

I know that 1 and 2 are incorrect, but I'm trying to find a source to persuade her. 3. The original sentence repeated the word counter, which I'd like to avoid. I know I can always recast sentence 3, but is starting a noun with *c*?

Federal government, Colombo

Answer

Sentence 1

I'd look again at Lester von Medenmeier enterprises are. But small-size? The reference is to small companies and medium-size enterprises, so really the former shouldn't be repeated. It should read *small and medium-size enterprises*.

Sentence 2

Correct.

Sentence 3

This sentence has to my mind, what I don't get my hands on a source either. *The Canadian Style* (J. 12) offers little help — when an element common to successive components describes or modifies the last, as in your example "full- the definition of "superlative component" suggests that your rendering of sentence 2 is fine.

One footnote. Doesn't it strike you as a bit redundant? Isn't a counter-cyclical initiative the same thing as a counter-depression one? In both cases the country is moving the thing doing, right? (I could be missing some nuance of course.)

Question

I normally copy and paste text directly from a document into my e-mail's editing. But in this case, I thought it would be clearer to re-format the text, so I deleted all the extra spaces, tabs and returns. Did I do the right thing?

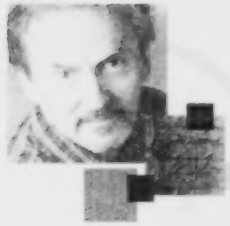
> Both of us work with a range of suppliers, as do our UPS customers. The UPS XXX software development team gives developers the best of both worlds: leading-edge UPS technology with the freedom to develop custom, non-commodity software applications.
>
> —Corporate newsletter, Montreal

Answer

I'd have done the same thing to keep the image consistently in third person. Or I'd have gone with "gives you the best of both worlds. Enabling what UPS ... to develop custom." There is some grammatical language in addressing readers directly, especially in sales material. However, I prefer that you would have the fact that the text is the developer's rather than the supplier's.

BTW, to be more grammatically thorough in my previous answer, I should have said "Age without a modifier. I hope you're happy now. :-)

▸ Continued on page 26



Prévoir et *précéder*

Jacques Maurais

Q. Peut-on dire que ces mesures sont *prises* contrairement au gendarme ?

R. Cette phrase a été prise par le crayon de Grégoire. Il est possible que son auteur l'ait calquée sur des tours comme *sont supposés construire*. Mais la construction n'est générale qui avec des verbes d'opinion comme *imaginer*, *présumer*, *croire*, etc.

Le tournure employée peut-être aussi par l'habitude que nous avons de faire suivre *prévu* des termes de l'échéancier comme *dans*, un peut comparer en faisant un parallèle. L'heure de l'arrivée à la gare de Lyon-Perrache est prévue à 14 h 30. Or, le grand cousin se prévoit le complément d'objet direct du verbe en position de sujet. Mais dans cette dernière phrase le complément direct de *prévoir* n'est pas mentionné explicitement. Qu'importe ? Comme l'a montré par le structure qui sont parfois mentionnés nous le savons.

Pour avoir un point en règle, il faudrait que nous ayons devant nous sujet de la phrase. Mais on ne dirait pas « Les mesures sont prises au printemps en prévoir ». En fait, quand le complément d'objet direct du verbe est un infinitif, la tournure passive est généralement impossible. Les constructions passives n'acceptent que très rarement un complément direct à un tel point de certains passifs sont à un tel point nombreux (*penser* a été passé sur une *Corbeau à bec*, on allonge sur regrets par ici).

Il convient de faire remarquer en passant que l'usage européen tend à systématiquement de cette phrase et l'infinitif comme dans cet exemple de Mérat (1841-2007) :

> Sacrifié pendant de nombreuses années aux impératifs d'Air France, KLM peut lui aussi continuer de la compagnie générale.

Ce cas d'emploi semblant. Le fait que les deux verbes soient prononcés dans un langage familier, comme « Dépêche-toi, l'autobus arrive ! » (H. Gervais, 1966).

Quant à la construction dans laquelle le nominal est introduit par *comme* (*prévu*), elle est la seule attestée dans le français européen. Si bien qu'on ne trouve aucun exemple que le *Petit Robert* ne mentionne jamais que d'emploi de *prévu* suivi de l'infinitif avec ou sans de et ne l'a jamais lui donné aucun exemple. Ses citations depuis quatre ans.

Nous avons l'habitude de ce côté-ci de l'Atlantique d'allonger l'espérance de vie des tournures vieillies. Cependant, lorsque le Mississippien, rappelant à son ami que *prévu de* « prévoir est vieilli, indique qu'on n'elle aujourd'hui *prévu à* l'infinitif, la remarque prête à confusion. D'une part, elle ne peut valoir pour l'usage européen, qui tout en délaissant *prévu de* ne fait pas moins le vieille distinction de l'infinitif : c'est qu'il préfère maintenant l'employer avec un substantif ou une subordonnée (*prévu par*). Et la remarque ne peut valoir non plus pour l'usage québécois, où *prévu de* n'a jamais été très répandu.

Lionel Meney, ex-Une des rares à signaler cet écart entre les usages européen et européen. Dans son *Dictionnaire québécois-français* (1988), il cite l'exemple « Le gouvernement devait investir 2 000 000 $, qu'il dépensera l'année en organisation. Son 2 000 000 $ aurait prévu d'organiser. Il a mêlé ici et prévu dépenser (2 millions $ qui correspond à cette période du début, alors que le Sauvageau standard disait en prévu de dépenser 2 millions).

Toute vieille qu'elle est, la tournure prévue de vivre par encore assez. Néanmoins le Lionel Meney elle reste vivante en Europe. Le *Dictionnaire Harbour* la consigne sans réserve.

Elle se renforcera même chez nous. Dans l'édition du 14-15 juillet 2007 du *Devoir*, on pouvait lire sous la plume d'un journaliste naïvet :

> « Les États-Unis prévoient d'achever leurs nouveaux supercontinents d'ici 2011 »

et trois pages après, sous la plume du correspondant de France à Québec :

> « La France prévoit d'intégrer son action d'administration au Québec sur les études en France [...] »

Si bien que les deux tournures semblent parfois en concurrence. Ainsi le 19 janvier 2008 on lisait dans le *Devoir* :

> « La société prévoit aussi investir 600 millions $ US en capital »

et quelques lignes plus bas on la mettait juge :

> « La première banque suisse UBS redresse sa barre et des subprimes, prévoit de rebondir [sic] grâce à son activité banque d'investissement »

Il est vrai que la deuxième phrase apparaissait dans une dépêche de l'AFP, la première dans une dépêche de la Presse canadienne.

Q. *Professeur*, peut-il désigner d'autres personnes que celle qui précède immédiatement quelqu'un ?

R. Au pluriel, le mot englobe certainement tous ceux qui ont précédé le titulaire d'un poste quelconque. Mais le *Trésor de la langue française* paraît sorti de le définir autrement que « celui qui occupe un emploi, une fonction, une charge *généralement immédiatement* avant le titulaire actuel ».

Après tout, par exemple, Brian Mulroney, *le prédécesseur* de Jean Chrétien, incitait des gens à qui l'histoire récente du Canada n'est pas familière à penser qu'il n'y a eu aucun premier ministre entre les deux. Dans l'ensemble du *Petit Robert*, *Édith Cresson était la prédécesseure de Bérégovoy*, il faut comprendre que le second a remplacé la première à la fonction de premier ministre de la France.

Même situation dans la phrase suivante du *Devoir*, 16 octobre 2001 : « Si un gouvernement assigne Bernard Landry, prédécesseur immédiat d'André Boisclair, à la tête du Parti québécois :

> « À la place de M. Boisclair, le ministre qui aurait été relevé par ce principe de fonction [...] le [sic] [P. Landry] aurait décidé de revenir sur sa décision durant un point qui est très médiatisé. »

Seul le préfixe ré- numéroté a droit, si l'on veut éviter toute ambiguïté, à l'article défini et au pronom possessif.

◂ Continued from page 16

We may have specialized in certain fields and studied them in depth, but we are also versatile and have several areas up our sleeves. Of course, we have mastered the abstract : intangible tools of grammar, vocabulary, paradigms and rhetoric. But we also make extensive use of the more tactile and technical tools of our trade : hardware, software, search engines and the Internet.

Finally, we are gifted with interpersonal skills and a talent for teamwork. These qualities enable us to cooperate with our colleagues and thus to serve our clients effectively. We are dedicated and devoted to our task, but we maintain an overall work and up play.

In short, we know that translation is more than just a job. It's a profession, and indeed an art. We have spent years gaining experience, developing our skills and honing our craft. But long before we even translated a word, we already had a passion for our profession. ■

◂ Suite de la page 16

Nous avons investi une part importante de notre temps à maîtriser certains domaines, mais nous avons aussi plusieurs cordes à notre arc. Nous maîtrisons bien sûr les outils abstraits et impalpables que sont la grammaire, le vocabulaire, la paradigmatique, la rhétorique. Mais nous savons aussi utiliser à bon escient les outils plus concrets et techniques de notre métier : les logiciels, les dictionnaires, les moteurs de recherche, la Toile.

Enfin, nous avons de l'entregent et l'esprit d'équipe, deux qualités qui nous permettent de collaborer avec nos collègues et nos coéquipiers afin de bien servir nos clients. Nous savons passionnément notre métier, mais pour autant ne faisons pas de surplace.

Soyons toute, nous savons que la traduction est bien plus qu'un simple boulot. C'est une profession, voire un art. Nous avons dû mettre dans le coup. Mais longtemps avant de devenir traducteurs, nous avions déjà la passion chevillée au

Adresses Web : Faut-il inclure « http:// » et « www » ?*

Christine Hug

Translation: Robert Lecorre

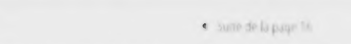
En un mot : Oui.

Il nous arrive maintenant régulièrement de rencontrer des sites Web et d'autres sources Internet que certaines personnes se demandent s'il est nécessaire d'taper les préfixes « http:// » et « www. » lorsqu'on souhaite y aller. Le mieux connaître pour éviter ces deux écueils. Le présent article explique le rôle de la *Internet Engineering Task Force*, le World Wide Web Consortium et le Conseil du Trésor du Canada vous a dire quoi la question.

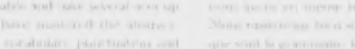
Aperçu des URL

Avant de parler des adresses Web ou URL (Uniform Resource Locator), voici quelques explications sur ces abréviations et leurs éléments. Pour en savoir plus, voir, par exemple, http://www.w3.org/Addressing/URL/uri-spec.html et l'Internet Engineering Task Force (IETF) (http://tools.ietf.org/html/rfc3986) ou lorsque « http:// » dans leurs adresses URL.

Pour un exemple d'URL



Un autre exemple d'URL



Types de méthodes

Les adresses URL ne comportent pas toutes la même méthode. Bien qu'http soit une méthode qui l'on rencontre fréquemment dans les médias, la grande différence, il en existe d'autres. Par exemple :

- ftp
- https
- gopher
- telnet

(On trouvera une liste de méthodes plus exhaustive à http://en.wikipedia.org/wiki/URL_scheme.) Lorsqu'on sait que http est une méthode et que cette méthode fait partie de l'URL, il devient évident qu'il faut inclure « http:// » dans une URL qu'on lui figure dans un texte.

WWW

L'élément « www. » d'une URL se nomme « sous-nom de domaine » (ou élément d'adresse, définition juste un peu plus). Les segments font partie de l'élément autorité d'une URL. Vous devriez inclure le « www. » car, bien que de nombreuses compagnies enregistrent des domaines avec et sans « www. », elles ne le font pas toutes. Ainsi au moment d'écrire ces lignes, « www.cervocentre.org » mène à un site Web mais non « cervocentre.org ». Certains sites Web fonctionnent dans deux domaines : Internet [...] l'un désigné par « www. » et l'autre non. Par exemple, http://site.com/ et http://www.site.com/ donnent accès au même site Web. De nombreux sites redirigent les utilisateurs vers l'adresse qui ne comporte pas le « www. » et vice versa, mais à moins de vérifier que l'adresse sans « www. » mène au site vers lequel vous voulez diriger vos lecteurs, n'omettez pas le « www. ». Ils pourraient être incapables de consulter la page voire s'il n'y a pas de redirection active.

Qu'en disent les autorités ?

La politique sur la normalisation des sites Internet 2.0 publiée par le Conseil du Trésor ne comporte aucune règle relative à l'omission ou à l'inclusion de http:// dans les URL. Il en est de même pour les lignes directrices (http://www.tbs-sct.gc.ca/clf2-nsi2/index-fra.asp). Le World Wide Web Consortium (W3C) (http://www.w3.org/Addressing/URL/uri-spec.html) et l'Internet Engineering Task Force (IETF) (http://tools.ietf.org/html/rfc3986) ne font pas « http:// » dans leurs adresses URL.

Pourquoi inclure « http:// » ?

La principale raison pour laquelle on introduit une URL dans un texte est de permettre aux lecteurs d'accéder à cette ressource. Pour aider le lecteur, l'URL doit être claire, explicite, non ambiguë et complète. Pour qu'elle soit claire, bien que les lecteurs ne fassent pas de supposition erronée) et uniforme (si le texte contient des URL qui ne désignent pas tous des pages Web, il faut choisir la méthode initiale de toutes les URL). La meilleure pour y parvenir à rendre les URL avec le « http:// » initial, comme dans cet exemple : http://www.bureaudelatraduction.gc.ca.

Traduire le monde

Traduire les noms propres?

Connaissez-vous Albert Laquerte? Georges Dubuisson? Pourtant, vous devriez. Le premier est un Prix Nobel de physique tandis que le second porte le même prénom que son père, dont il occupe à la Bibliothèque royale de Belgique la fonction... Pas clair? Mais non! Il s'agit d'Albert Einstein et de George Bush! Qu'elle nous la rende propre pour que je décode le traduire leurs noms? En effet quelle monstre.

Cet exemple nous montre à quel point l'idée de traduire les noms étrangers apparaît aujourd'hui saugrenue. Il est en effet difficile d'imaginer que c'est pourtant ce que l'on faisait il n'y a pas si longtemps. Vous connaissez sans doute Christophe Colomb, celui qui est censé avoir découvert l'Amérique. Tout le monde sait qu'il était Génois, originaire de Gênes, en Italie. Alors pourquoi question... pourquoi porte-t-il un nom français? En réalité, notre explorateur s'appelait Cristoforo Colombo. Pourtant, on l'appelle encore Cristóbal Colón en espagnol et Christopher Columbus en anglais.

Et il n'était pas le seul. Juan de la Persona a un autre explorateur italien, Giovanni Caboto, qui est devenu « Terre-Neuve » et qui est aussi appelé John Cabot et Jean Cabot. La traduction n'était cependant pas réservée aux explorateurs, loin s'en faut. Des conquérants, philosophes, artistes, pays leurs et autres ont vu leur nom sacré par l'histoire... et traduit: Jules César, Soliman, Mahomet, Laurent le Magnifique, Érasme et Léonard de Vinci sont à la tête d'une longue liste. Pourquoi?

Il est fort probable que les tribulations de tous ces personnages, dont certains offrirent leurs services à des souverains étrangers – quand ils n'envahissaient pas leur pays – les amenaient à voyager d'une contrée à une autre. Les pays d'accueil – pourquoi – leur nom pour en éliminer les aspérités, afin de le rendre plus intelligible et plus facile à prononcer. D'ailleurs, les noms de villes et de régions étrangères subissaient le même sort. Pensons à tous ces toponymes italiens, espagnols, néerlandais et allemands qui ont trouvé une équivalent français à leur pied. Alors pourquoi ne pas faire de même avec les noms de personnes?

Ainsi en fut-il pendant de longs siècles, jusqu'à l'époque contemporaine où l'on cherche davantage à s'accommoder de la phonétique exacte parfois néfarissime des noms étrangers, un terme de les prononcer sans trop les écorcher et de les écrire sans regarder. C'est ainsi que Pablo Picasso n'est *pas* devenu Paul Picasseau...

D'ailleurs, on observe aussi un certain partage du côté des toponymes. Certains auteurs veulent en effet revenir aux noms originaux et mettre au rancart certaines traductions ou adaptations qui ont cours depuis des siècles. Par exemple: *Saint Domingue* deviendrait *Santo Domingo*. Bien que certains journalistes emploient le terme espagnol, c'est plus par ignorance du français, que pour marquer une nouvelle tendance... Mais songeons à *Mumbai*, qui est en train de surclasser *Bombay*. Le mouvement existe, mais il n'a pas encore fait tache d'huile.

Pour en revenir aux noms de personnes, soulignons que la situation est tout autre. La traduction des noms de scientifiques, artistes, etc., est maintenant chose du passé. Elle appartient au Moyen-Âge Toutefois, cette pratique a cours pour les noms de papes. Pensons à Pie, Clément, Nicolas, Grégoire, Jean, autant de noms traduits et ce dans toutes les langues. Il y a les souverains pontifes et les souverains tout court. Bien sûr, on pourrait en évoquer quelques-uns parmi les plus célèbres, comme Guillaume II, Frédéric le Grand, la grande Catherine de Russie, Élisabeth 1re. En feuilletant le *Larousse*, on découvre toute une litanie de Charles, Pierre, Henri, etc.

Pourtant, à ce chapitre, le doute nous saisit. Le roi d'Espagne ne s'appelle-t-il pas Juan Carlos, et non Jean-Charles? Pensons aussi au prince William. Une fois qu'il sera intronisé sur le trône, osera-t-on le rebaptiser Guillaume? Et que penser de la reine des Pays-Bas, appelée Beatrice dans le *Larousse*, mais Beatrix dans le *Quid*? Quid, en effet.

Nul ne peut dire pour l'instant si les noms de souverains deviendront intraduisibles, ou si les cas mentionnés sont [illegible] des caprices de l'usage. ■

◂ Continued from page 22

Question

What would you do with this?

There are beings other than __ humans who

It then is a subordinating conjunction which it surely is, it should it be followed by, as in the subject of a subordinate clause? I think my grammar is slipping!

—*Freelance translator, Lausanne*

Answer

Oh, this is a tricky question—at least we'll try to explain rationally, without falling back on what "sounds right."

The Canadian Oxford Dictionary (2nd ed.) labels *if* as a conjunction only. Then it supplies definition 2: "introducing the second element in a statement of difference between *other than* and." But curiously, *than* is not a conjunction in this phrase; it's a preposition. More specifically, it's half of the phrasal preposition *other than*. Phrasal prepositions, by the way, are simply prepositions made up of more than one word.

We can deduce that we're dealing with a phrasal preposition and a conjunction for several reasons. First, in the discourse we examine, *than* is followed by, not the objective form, *Pronouns*, but a nominative one, as the pronoun usually does in a subordinate clause. Second, phrasal prepositions through made up of several words, always convey a single meaning. That's certainly the case with *other than*. The clause it introduces is an example of a boundary also a preposition that requires an object. Finally, there's a persuasive parallel to the phrasal preposition *as well as*. As little does it introduce a conjunction (*and* for comparison, but here it's part of a preposition).

To our mind, the only logical explanation is that *other than* is a phrasal preposition that needs to be followed by an object. That makes *if* the right choice for your sentence.

Look for more questions and answers in our next issue of *Language Update*. ■

El Rincón Español

Terminología de Implantes Mamarios

Los **implantes** o **prótesis mamarias** son bolsas de material sintético usualmente de **silicona**. Cada año hay más mujeres que se someten a la inserción de implantes mamarios, ya sea para realzar, mejorar o restituir el volumen de sus mamas. Hoy en día debido al gran avance tecnológico en el campo de la medicina y cirugía la **mamoplastia** (procedimiento quirúrgico que consiste en el **aumento reducción** o **reconstrucción de la mama**) es algo relativamente sencillo y al alcance de todas las personas que la deseen o requieran.

La **ptosis mamaria** (término con que se refiere a los senos caídos o fofos como el resultado natural o fisiológico de la pubertad, etc.) actualmente se puede corregir gracias a la **mastopexia**, intervención quirúrgica consistente en elevar el pecho tanto removiendo la mama y sentar el complejo areola pezón en una posición más alta como en los grandes logros en el campo de la **reconstrucción mamaria**. Las mujeres que hayan sido sometidas a una **mastectomía** (procedimiento quirúrgico que consiste en la extirpación de la mama o una porción de la glándula mamaria debido a factores como el cáncer del seno) pueden contar con la gran posibilidad de recuperar la forma natural de sus senos en cuanto su tratamiento.

Actualmente existen básicamente dos tipos de **prótesis mamarias**, las rellenas de **solución salina** y las rellenas de **gel de silicona**. Ambas prótesis constan de una **envoltura** o **cubierta** que puede presentar resistencia lisa o texturizada. El tamaño o volumen de los implantes varía de acuerdo a los requerimientos y medidas de cada persona, tanto en los implantes para la glándula en condiciones normales. Asimismo, la forma de los implantes es variada pero, generalmente, existen modelos **implantes redondos** (que son los más utilizados) y otros modelos **implantes anatómicos** con **forma de lagrima** que se adecuan más a la forma de las mamas.

El método quirúrgico para colocar (o reemplazar) una **prótesis mamaria** depende de la anatomía del paciente y de sus metas. La incisión generalmente se realiza en el **pliegue infra-mamario** (**incisión inframamaria**), pero existen otras opciones de incisiones como la que pasa por la axila (**axilar**), la periareolar o la **trans-umbilical**. Una vez hecha la incisión, se crea un espacio (**bolsillo**) para colocar el implante. Este espacio puede ser creado detrás del músculo pectoral (**submuscular**) o por encima del músculo pectoral (**glandular**).

Para finalizar, podemos decir que los **implantes** – **prótesis mamarias** disponibles en la actualidad cuentan por lo general, con estándares y controles de calidad muy estrictos, lo que nos permite reducir la probabilidad de que se produzcan complicaciones para todas aquellas pacientes portadoras. Sin embargo, no se debe descuidar la atención en cuanto a detección y revisiones rutinarias, ya que como cualquier aparato mecánico o electrónico, los implantes están sujetos a desgaste, fracturas.

A continuación la información contenida en este artículo en inglés, francés y español. Esta información está recopilada en el campo de la cirugía plástica. Si desea ampliar esta información sobre dicha terminología o bien saber cómo encontrar a un cirujano con este campo de especialidad, consultar la consulta "EUROMUM" la base de datos internacional que el Departamento del Gobierno que Usted disponible en Internet.

BIBLIOGRAFIA

EN

FR

ES

Carbure ou carbone?

Certaines traditions sont tenaces en traduction. L'une d'entre elles est le refus d'utiliser **carbone** (tout traduit en français le nom générique anglais de *chlorofluorocarbon*, CFC, par **chlorofluorocarbones**, ce mauvais pour dire et écrire « chlorofluorocarbures » et, avant ça, que l'anglais *hydrocarbon* se traduit en français par « hydrocarbure » et qu'il en va). En revanche, la généralisation « carbone en anglais fait carbure en français » ne l'est pas. En feignant le nom *hydrocarbon*, les chimistes anglais ont établi que le carbone était électropositif et l'hydrogène électronégatif, les chimistes français ont fait l'inverse, ce qui a donné « hydrocarbure ». Ces noms datent de 1826 et 1827.

Aujourd'hui la nomenclature de la chimie est fondée sur des règles qu'il faut appliquer avec rigueur, selon des conventions bien établies. Malheureusement pour nous francophones, les règles prévoient **carbone** et non « carbure ». On a ainsi, en français comme en anglais, des noms tels que *chlorofluorocarbon*/*chlorofluorocarbon*. En français, « hydrocarbure » fait problème puisque certains éléments d'hydrocarbure sont présents dans les CFC. Les noms **hydrochlorofluorocarbone** en français ou *hydrochlorofluorocarbon* en anglais sont réservés pour les HCFC, « Hydro » pour être inclus dans il faut respecter l'ordre des choses et éviter les confusions (chlore et fluore ou eau et hydrogène), un **hydrocarbure chloré et fluoré** et pas un « chlorofluorohydrocarbure ».

Pour améliorer la visibilité des composants chimiques, l'Union internationale de chimie pure et appliquée (UICPA) recommande de remplacer « chlore » par **chloruro-** en français et par *chloro-* en anglais, « fluore » par **fluoruro-** en français et par *fluoro-* en anglais, « brome » par **bromuro-** en français et par *bromo-* en anglais, « iode » par **iodure-** en français et par *iodo-* en anglais, « hydro » par **hydruro-** en français et par *hydro-*. Depuis 2005, les noms des CFC sont donc respectivement **chlorurofluorurocarbone** et *chlorofluorocarbon*, ceux des HCFC **hydrurochlorurofluorurocarbone** et *hydrochlorofluorocarbon*, et ceux des HFC **hydrurofluorurocarbone** et *hydrofluorocarbon*.

EN RÉSUMÉ

ANOM = anciennement dénomination
REC-UICPA = forme recommandée par l'UICPA (Union internationale de chimie pure et appliquée)

NOMS ANGLAIS	NOMS FRANÇAIS
chlorodifluorodocarbon (REC UICPA) CFC (CORRECT) chlorofluorocarbon (ANOM, CORRECT) CFC (CORRECT)	chlorurofluorurocarbone (REC UICPA) CFC (CORRECT) chlorofluorocarbone (ANOM, CORRECT) CFC (CORRECT) chlorofluorocarbure (À ÉVITER)
hydrotechlorodifluorodocarbon (REC UICPA) HCFC (CORRECT) hydrochlorofluorocarbon (ANOM, CORRECT) HCFC (CORRECT) chlorinated and fluorinated hydrocarbon	hydrurodichlorurofluorurocarbone (REC UICPA) HCFC (CORRECT) hydrochlorofluorocarbone (ANOM, CORRECT) HCFC (CORRECT) hydrocarbure chloré et fluoré (CORRECT) chlorofluorohydrocarbure (À ÉVITER)
hydridofluorodocarbon (REC-UICPA) HFC (CORRECT) hydrofluorocarbon (ANOM, CORRECT) HFC (CORRECT) fluorinated hydrocarbon (CORRECT) fluorocarbon (ANOM, CORRECT) fluorohydrocarbon (ANOM, CORRECT)	hydrurofluorurocarbone (REC-UICPA) HFC (CORRECT) hydrofluorocarbone (ANOM, CORRECT) HFC (CORRECT) hydrocarbure fluoré (CORRECT) fluorocarbone (ANOM, CORRECT) fluorohydrocarbone (ANOM, CORRECT) fluorohydrocarbure (À ÉVITER) fluorocarbure (À ÉVITER) hydrofluorocarbure (À ÉVITER)
hydrocarbon (CORRECT)	hydrocarbure (CORRECT)

Carnet techno Tech Files

Translation: Kaley Thompson

Mondialisation : les langagiers oubliés

Après avoir obtenu mon diplôme en traduction, j'ai étudié en informatique. J'ai vu en temps réel la révolution de la micro-informatique depuis 1981, époque où même ses rêves les plus fous ne prévoyaient pas qu'un jour chacun aurait un ordinateur.

En 1985, la mondialisation de logiciels était sur nous. Les sociétés constatèrent qu'elles accédaient à de nouveaux marchés en trouvant un distributeur et en payant quelques milliers de dollars pour la traduction. Au début, les sociétés empochaient un joli pactole. Ensuite, elles constatèrent qu'elles devaient dorénavant assurer le développement multilingue, déboguer séparément chaque version, répondre à des appels de service en toutes langues. La complexité des tâches augmentait.

Rapidement, on a vu apparaître des solutions à ce problème de complexité, notamment des logiciels conçus dès le départ pour une diffusion en langues étrangères, le contenu textuel en ayant été isolé du code.

Mieux encore, l'industrie a développé des logiciels conçus pour gérer les spécificités locales comme les formats d'heure et de devises, etc. Par exemple, les données financières stockées dans un tableur s'affichent automatiquement selon les préférences de l'ordinateur.

Données financières en version canadienne-anglaise :

$5,285.33
$125,322.54

Mêmes données affichées en version canadienne-française :

5 285,33 $
125 322,54 $

Globalization and the Forgotten Language Professionals

After graduating with a translation degree, I studied computer science. I have had the privilege of witnessing the evolution of microcomputers since 1981, a time when even Orwellian-type computer prognosticators were rare.

In 1985, software translation was in its infancy. Companies realized that they could access new markets by finding a distributor and paying a few thousand dollars to have their software translated.

In the beginning, the companies were reaping the benefits. Then they realized that they had to do multilingual development, debug each version individually and answer service calls in other languages. Tasks about complicating things.

Solutions to this problem quickly appeared. Software was designed from the beginning for a number of target languages with text content separate from the code.

Even better, software was developed to manage language-local requirements such as formatting for times, currencies, etc. For example, the following financial data in a spreadsheet program automatically displays according to the user's preferences:

Financial data in the English-Canadian version:

$5,285.33
$125,322.54

Same data in the French-Canadian version:

5 285,33 $
125 322,54 $

Wordsleuth

Status quo

Glanures

Avec la collaboration de Jacques Desrosiers et Frédéric Leroux fils

L'Actualité langagière tient cette chronique à l'intention des rédacteurs, traducteurs et autres communicateurs qui n'ont pas le temps de dévaliser régulièrement la presse écrite pour suivre de près l'évolution de la langue. Les glanures font écho aux ambiguïtés de la langue générale, aux constructions enfantines par l'usage moderne, aux tournures et acceptions excitées, de même qu'aux expressions imagées qui témoignent de la vigueur du français comme langue d'expression des idées.

Une mise en garde, cependant : les glanures livrées dans cette chronique ne s'utilisent pas nécessairement dans tous les genres de textes. L'efficacité de la communication doit toujours primer.

***Le Droit* (janvier 2007)**

La ville était en voie de **taudification**.

***La Presse* (janvier-mars 2007)**

Une vaste aire grandit, nourrie par le travail dans l'**événementiel musical** [organisation de fêtes, rencontres, mariages].

George Bush qui a commencé fort pauvre d'un optimisme démesuré, confirmait parfois à l'**extrême stratégique**.

***Le Devoir* (mars 2007)**

Ce sont des jeunes à peine sortis des **clous rigides** de la société chinoise.

France3.fr

Les acheteurs sont pour beaucoup **des vingt trentenaires** sans-abris, un public comparable à celui de Houellebecq, mais en plus nombreux.

***Le Monde* (février-janvier 2008)**

Blog, cet anglicisme, ce quasi-vocable en début du XXI siècle désigne aujourd'hui un phénomène de société à l'échelle planétaire. La publication sur le réseau des « carnets **extimes** » [intime des carnets intimes].

Blouquin désigne un livre destiné sur un *blog* ou inversement le contenu d'un *blog* déjà publié dans un livre. Un **mlog** est un *blog* adapté à des supports mobiles (téléphone mobile, PDA...) et un **vlog** diffuse de la vidéo, un **flog** publie essentiellement des photographies.

Une perquisition a été menée [...] par l'Inspection générale de la police nationale afin de déterminer un éventuel « **coulage** » dans l'affaire Ikram. Rebsdat [= auteur de messages anonymes].

C'est à cette campagne particulière que s'adresse le programme « Étranger résident ». [...] qui vise à intégrer 300 d'entre eux chaque année dans un emploi **pérenne**. [...] mettre un « doux terme ».

Franck Tapiro, **maître** publicitaire à notre service du staff : « *Un type intelligent et imaginatif comme M. Sarkozy, tout en* **blablatant** *des grands mythes qui font battre [...] le cœur [...]* ».

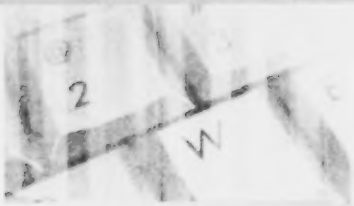
Le Livre est entré dans une nouvelle ère géologique : l'**anthropocène**. Ce néologisme a été proposé par le Néerlandais Paul Crutzen, Prix Nobel de chimie (1995), pour décrire l'impact croissant de l'humanité sur la biosphère. Cet âge a débuté [...] avec la révolution industrielle caractérisée par l'utilisation massive des hydrocarbures.

***L'Express* (octobre 2007)**

Laurel Leff [...] a écrit [...] dans le *New York Times* le journal le moins tendre de la condition de la guerre et le plus respecté pour la qualité de ses informations **numéca** les informations sur la Shoah [produites par l'Université Libre de Bruxelles].

www.francophonie-avenir.com (octobre 2007)

Un certain **« québécois »** [est] [...] pour les Haïtis [...] comme [...] [...] de l'anglais dans la république de [...] [...] [...]



L'ACTUALITÉ langagière
Language UPDATE

L'ACTUALITÉ LANGAGIÈRE, C'EST

- un périodique trimestriel publié par le Bureau de la traduction du Canada et destiné non seulement aux langagiers, mais aussi à tous ceux qui sont appelés à rédiger à l'occasion
- le complément par excellence des autres outils d'aide à la rédaction offerts par le Bureau de la traduction : TERMIUM®, guides, lexiques et vocabulaires, service de consultation terminologique

VOUS Y TROUVEREZ

- des nouvelles de l'industrie langagière
- des renseignements pratiques sur les nouvelles terminologies dans les sphères d'activité gouvernementale
- des solutions aux problèmes de traduction et de rédaction courants
- des trucs du métier
- des chroniques sur l'évolution de l'usage
- des mini-lexiques sur des sujets d'actualité

ABONNEMENTS

Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

RENSEIGNEMENTS SUR LES PRODUITS ET SERVICES DU BUREAU DE LA TRADUCTION

819-997-3300
Bureaudelatraduction@tpsgc.gc.ca
bureaudelatraduction.gc.ca

LANGUAGE UPDATE IS

- a quarterly periodical published by the Translation Bureau of Canada for language professionals as well as occasional writers
- an excellent source that complements the other Translation Bureau writing tools: TERMIUM®, guides, glossaries and vocabularies, and the terminology reference service

IN IT YOU WILL FIND

- news from the language industry
- practical information on new terms used in government-related fields of activity
- solutions to common translation and usage problems
- tricks of the trade
- articles on changing usage
- miniglossaries in fields of current interest

SUBSCRIPTIONS

Publishing & Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

INFORMATION ON TRANSLATION BUREAU PRODUCTS AND SERVICES

819-997-3300
TranslationBureau@pwgsc.gc.ca
translationbureau.gc.ca